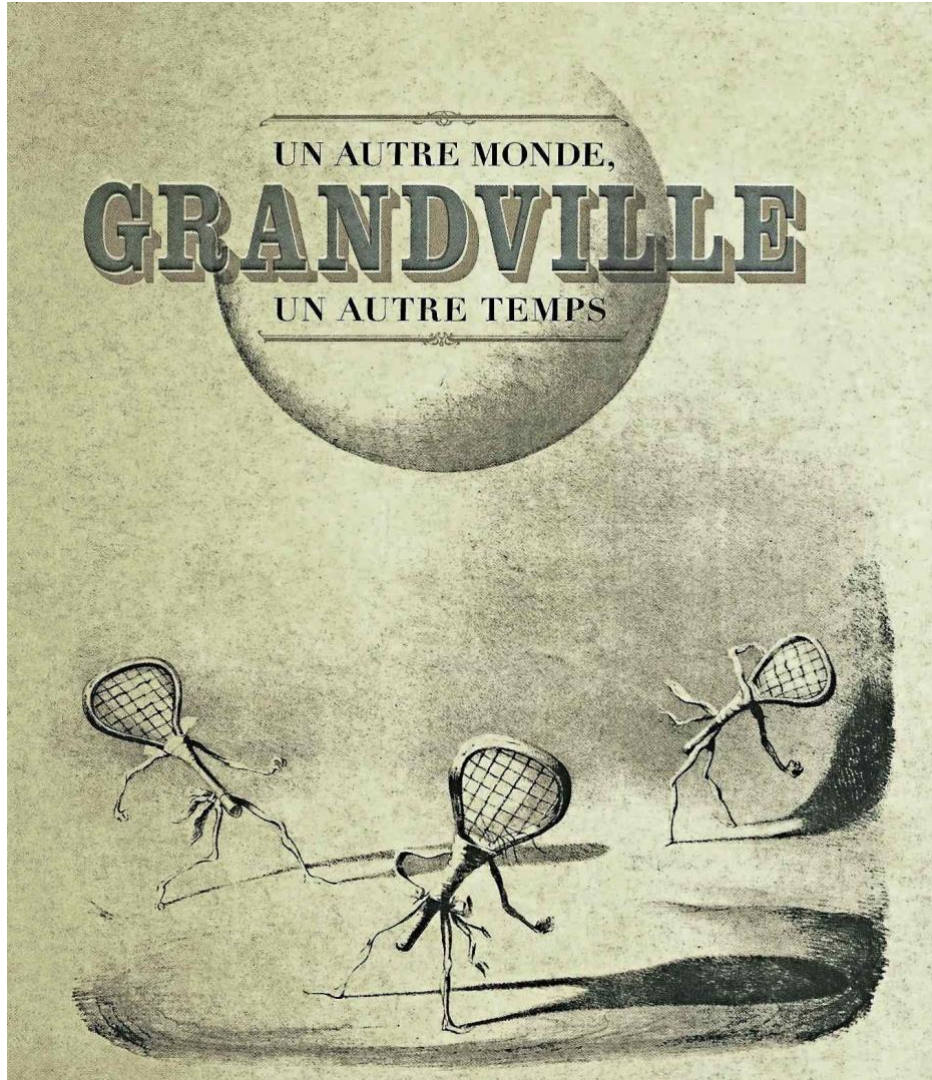




MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Musée du Temps
26 novembre 2011 - 04 mars 2012

Dossier pédagogique

Dossier réalisé par Viviane Lalire et Rachel Verjus, professeurs d'arts plastiques, chargées de mission au service éducatif du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.

Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat - Académie de Besançon
Musées de Besançon

1) Présentation de l'exposition

L'exposition « Grandville – *Un autre monde, un autre temps* » est une déclinaison d'un projet réalisé grâce à un partenariat avec le musée Félicien Rops de Namur (Belgique), musée où les œuvres ont été présentées entre juin et septembre 2011, sous une forme légèrement différente. La plupart des dessins sont prêtés par la collection Ronny et Jessy Van de Velde.

La présentation des dessins originaux, préparatoires à la publication du livre *Un autre monde*, plonge le visiteur dans l'univers fantastique de Grandville. Certains dessins préparatoires de cet ouvrage étant perdus ou détruits, des gravures de l'ouvrage parfois les remplacent. Elles permettent de faire le lien entre dessin original et œuvre diffusée par le biais du livre.

L'univers graphique de Grandville, dont la richesse et l'étrangeté ont servi de modèle d'inspiration à nombre d'artistes postérieurs, est placé en résonance avec une sélection d'œuvres, inspirées de près ou de loin par la fréquentation de l'œuvre de l'illustrateur. Une place importante est accordée à des pièces modernes et contemporaines de Marcel Broodthaers, César, Fred Eerdekens, Jan Fabre, Paul Van Hoeydonck, ou Angel Vergara, artistes qui reprennent ou réinterprètent, consciemment ou inconsciemment, des thématiques et des motifs graphiques issus d'*Un autre monde*.

L'œuvre de Grandville, en grande partie articulée autour de la thématique de l'œil et du regard, a trouvé des échos dans les formes cinématographiques du début du XX^e siècle. Notre culture de l'image est traversée par de lointains échos *grandvilliens*, comme en témoigne une sélection d'extraits de films de Georges Méliès, des Frères Lumière, de Ladislav Starevitch ou de Charlie Chaplin. Outre des extraits de film, l'exposition permet de découvrir des jeux et des instruments optiques présents dans l'univers d'*Un autre monde*.

2) Qui est Grandville ?

Jean Ignace Isidore Gérard Grandville (1803-1847) est un dessinateur, caricaturiste français. Il est l'auteur d'une œuvre personnelle originale et inclassable. Il naît à Nancy en 1803 dans une famille d'artistes et de comédiens, s'installe à Paris en 1825. Grâce à ses dessins virtuoses, alliant veine caricaturale et grande fantaisie, il acquiert rapidement reconnaissance et renommée. Il meurt prématurément en 1847.

Alexandre Dumas décrit son ami en ces termes :

« *Sourire sain et moqueur, yeux pétillants d'esprit, bouche railleuse, petite taille, grand cœur, mélancolie charmante répandue sur tout cela* ».

➤ Un regard engagé sur la société

Aux côtés de Daumier et de Gavarni, Grandville collabore à différents périodiques en vogue, dont *L'Artiste*, *Le Charivari*, *La Caricature*. Ses planches satiriques prennent pour cible ses contemporains et la société. Ses violentes attaques contre la politique de la monarchie de Juillet lui valent des problèmes avec la censure.

➤ Un illustrateur

Quand en 1835 de nouvelles lois rendent la critique ouverte de l'ordre établi quasiment impossible, le caricaturiste se tourne vers l'illustration de livres. Grandville illustre successivement les *Fables* de La Fontaine (édition Fournier et Perrotin de 1838), *Les chansons* de Béranger, *Don Quichotte* de Cervantès, *Le voyage de Gulliver* de Swift (1838), *Scènes de la vie privée et publique des animaux* (1842), *Les aventures de Robinson Crusoé*, *Les Fleurs animées* (1847).

Fantaisistes, les images d'*Un autre monde* (1844) ne sont pas pour autant exemptes de sens critique face au pouvoir.

➤ Des sources d'inspiration ancrées dans son époque

- La révolution industrielle et scientifique du XIX^e siècle

Un autre monde se veut le reflet d'une époque en pleine mutation, pendant laquelle les progrès de la science et de l'industrie bouleversent les modes de vie et les manières de représenter le monde, où le public est en permanence surpris par les innovations industrielles, médicales et scientifiques. Grandville dénonce l'engouement immodéré du XIX^e siècle pour le progrès. Il intègre les objets techniques nés de la révolution industrielle (moyens de locomotion, trains, montgolfières) dans un monde fantaisiste. Inspirés du réel, d'étranges appareils font leur apparition : des instruments tels le *lunotype* ou l'appareil à silhouetter du professeur Mandax donnent à la science un caractère extravagant et absurde. Parfois dotés de pieds et de regard, les objets techniques semblent animés d'une vie propre et participent au cocasse de la scène.

Cette satire de la machine se retrouve dans *Les temps modernes* de Charlie Chaplin. La machine impose un rythme aux ouvriers, qu'ils cherchent désespérément à suivre. Et, lorsqu'elle ne leur donne pas à manger, elle finit pas les happer dans ses engrenages.

- Les techniques optiques du pré-cinéma : une thématique de l'œil et du regard

Grandville est imprégné par le bouillonnement des techniques visuelles de son époque. Les découvertes scientifiques comme la photographie, les recherches sur l'optique et les déformations de la vision, mais aussi les débuts de l'analyse des rêves par la phrénologie sont autant de sources d'inspiration. *Un autre monde* peut être envisagé à travers le prisme du développement technique de l'optique populaire au XIX^e siècle, au croisement de la distorsion visuelle, de l'instrumentation optique et de la théorie du regard. Nous retrouvons dans *Un autre monde*, la fantaisie et l'inventivité graphique des théâtres d'ombres et des plaques de verre colorées animées par la lumière. Les pantins articulés représentés dans l'épisode du *Royaume des marionnettes* sont des références aux marionnettes animées sur la scène des théâtres d'ombres.



Petit théâtre d'ombres chinoises humoristiques.
Collection Ronny Van de Velde

Très présentes dans de nombreuses planches de Grandville, les chimères animales renvoient aux formes saugrenues obtenues par superposition de plaques de verre colorées des lanternes magiques.

Le résultat graphique rappelle quelquefois les successions de photographies de Marey. Il trouve peut-être son origine dans le jeu du **folioscope**, cahier dont les pages, feuilletées rapidement, permettent d'animer des personnages ou de suivre leur transformation. D'autres instruments plus complexes se fondent sur le même principe de la persistance rétinienne : le phénakistiscope et le zootrope, inventés dans les années 1830.

- **Le phénakistiscope** est un instrument individuel qui permet de voir à travers les fentes d'un disque des images successives dessinées sur un disque tournant, et renvoyées par un miroir.
- Inventé en 1834, le **zootrope** permet lui aussi de donner l'illusion du mouvement. « *Son tambour tournant, percé de minuscules fentes verticales, sert à montrer puis à occulter à grande vitesse des images imprimées sur une bande de papier circulaire, fixée à l'intérieur du cylindre.* »

- Le goût pour une culture populaire et une société de divertissements

Au XIX^e siècle, l'industrie du divertissement est un secteur en pleine expansion. Grandville se réfère fréquemment au théâtre populaire de l'époque, aux attractions de fêtes foraines (palais des glaces, miroirs courbes, images animées...), aux dioramas et à tous les jeux d'optique qui se développent alors et amusent les foules. Lui-même maîtrise l'art de surprendre et de divertir le public. S'il sait comment enchaîner les surprises, il propose aussi une vision critique d'une société organisée par une économie qui modifie la donne politique.

3) *Un autre monde*

➤ Présentation

Paru en 1844 aux éditions Fournier, ***Un autre monde*** est le chef-d'œuvre de Grandville. Le livre a pour sous titre « *Transformations, visions, incarnations, ascensions, locomotions, explorations, pérégrinations, excursions, stations, cosmogonies, fantasmagories, rêveries, folâtreries, facéties, lubies, métamorphoses, zoomorphoses, lithomorphoses, métempsycoses, apothéoses et autres choses* ». Avec ses transformations, ses inventions et ses fantasmagories, l'ouvrage se veut le reflet d'une époque en pleine mutation.

Un autre monde raconte et illustre les voyages extraordinaires de trois néo-dieux, Puff, Krackq et Hahblle. Il emmène le lecteur sur une étrange planète, au gré de l'imagination de l'artiste.

« *C'est bien un voyage philosophique que nous propose Grandville [...] Le lecteur, conduit sur une étrange planète imaginée par l'artiste, est convié, tel Gulliver au pays de Laputa, à un parcours parodique de ses idéaux philosophiques, scientifiques, économiques et religieux, de ses engouements, inventions et préoccupations : le romantisme, le machinisme, le socialisme, l'argent, le feuilleton, la réclame, l'anglomanie, la philanthropie, la phrénologie, etc.* »

Annie Renonciat, *La vie et l'œuvre de Grandville*, Paris, ACR-Vilo, 1985

L'ouvrage comprend 220 gravures. Conçues par Grandville, les images ont inspiré le texte de Taxile Delord. Le livre est d'abord paru par livraison. Les contemporains de Grandville pouvaient acheter un dessin chaque semaine ou attendre la fin de l'année pour acheter l'album complet.

Remarque : Le livre peut être consulté en ligne sur Gallica (BnF), en noir et blanc. Un exemplaire en couleur peut être consulté sur Internet Archive (il s'agit de l'exemplaire de la Boston Public Library) : <http://www.archive.org/stream/unautremondetran00gran#page/n9/mode/2up>

➤ **Le rapport entre le texte et l'image**

Refusant le rôle subalterne qu'on accorde alors aux illustrateurs, Grandville inverse la relation entre texte et illustration. Il demande à Taxile Delord, auteur du récit, de se mettre à son service en jouant le simple rôle de rédacteur. Les images inspirent et suscitent le texte. Les mots illustrent les images. Les mots sont aussi présents dans les images. Ils apparaissent dans les enseignes, les affiches, les étiquettes, les prospectus. N'oublions pas qu'à Paris, sur les grands boulevards, c'est le début de la publicité : les gens sont pour la première fois confrontés à des affiches colorées et publicitaires.

➤ **Entre caricature et plongée dans l'imaginaire**

Fantaisistes, les images d'*Un autre monde* ne sont pas pour autant exemptes de sens critique. Sous couvert de fantastique, se dévoile souvent une critique acerbe de la société et du pouvoir. La satire sociale qui affleure au sein de ses dessins ne doit pas masquer l'intérêt de sa créativité graphique, créativité qui transcende le contexte de l'époque pour devenir une fabrique d'images et de motifs.

➤ **Une créativité servant la fantaisie et la satire. Repérage des procédés mis en œuvre.**

- **Un répertoire malmené**

○ **Un répertoire de formes diversifiées**

Artificielles ou naturelles, mécaniques ou humaines, animales, végétales ou minérales, les formes utilisées par Grandville sont diversifiées et représentées avec souci du détail. Objets, personnages, animaux, minéraux, insectes, végétaux, mécaniques, machines, architectures s'assemblent, s'articulent, s'hybrident ou se métamorphosent, s'organisent dans l'espace de l'image au gré de l'imagination débordante de l'auteur.

○ **Les associations de formes et d'idées, les analogies formelles**

Les images de Grandville se déroulent suivant la logique des associations de formes et d'idées. Les analogies formelles favorisent l'association d'éléments d'origines très différentes. La cohérence plastique dans le traitement des volumes et de l'espace donne à ces rencontres loufoques et absurdes, la dimension du vraisemblable.

○ **Des détournements de fonctions et de sens**

L'objet est détourné de sa fonction, assemblé avec d'autres, « anthropomorphisé » ou « zoomorphisé », articulé pour prendre apparence humaine. Grandville détourne et invente ! Il crée des mécaniques impossibles, de machines et de corps infernaux qui ne fabriquent plus rien d'utile. La dérision est au service de la critique.

- Le corps réinventé

○ Anthropomorphisme, zoomorphisme

Les corps humains prennent l'apparence de belles mécaniques. Les glissements morphologiques font du corps, un outil, de l'outil, un corps. Les articulations sont mécanisées, l'inanimé s'anime, l'animé se fige. L'objet « anthropisé » prend vie.

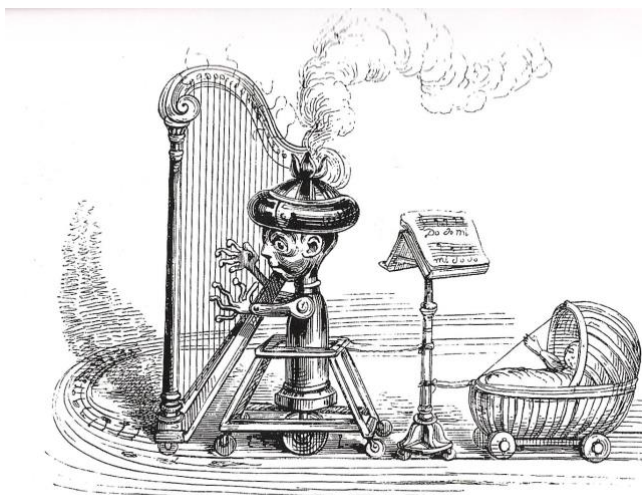


56 - *Le Louvre des marionnettes*

Mine de plomb, plume et encre brune, 149 x 124 mm. Reproduit à la p. 87 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

○ Les hybridations

Grandville s'inspire des objets techniques de son époque pour créer des chimères, homme-machine, animaux-instruments, farfelus et grotesques. Des éléments vivants comme des éléments mécaniques sont « hybridés » entre eux par analogie formelle ou par opposition et donnent naissance à d'étranges créatures.



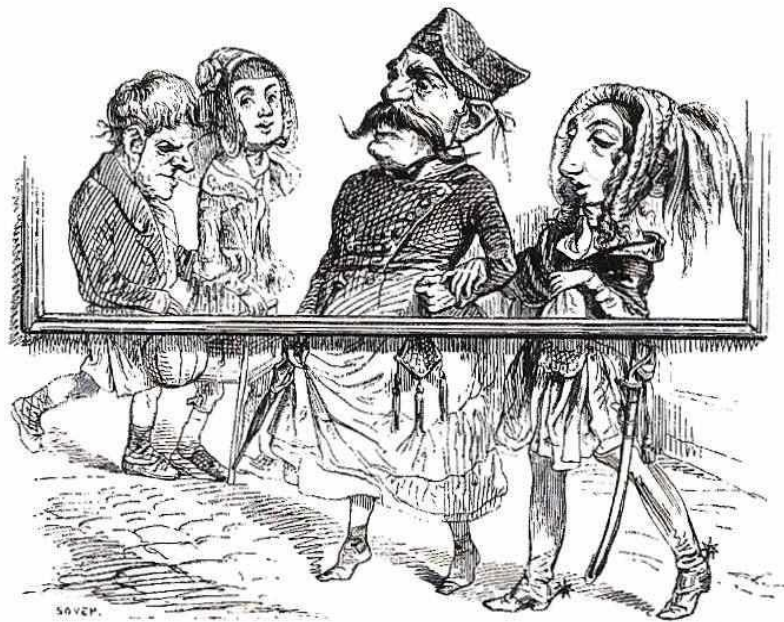
Concert à la vapeur
J. J. Grandville
Un autre monde

- **L'exagération**

Les corps, les postures, les gestes sont accentués, codifiés et théâtralisés à l'excès. Au service de la narration, l'outrance de leur mise en scène prête à rire.

- **Le déguisement**

Le vêtement joue un rôle important dans l'univers de Grandville. Et lorsqu'il n'est pas la marque distinctive d'une catégorie sociale, il travestit les corps.



Location de travestissements
J. J. Grandville
Un autre monde.

« Les effets du haut jetant un cinglant démenti aux vêtements du bas ». S'agit-il juste d'un simple jeu ? Ou est-ce pour mieux révéler une personnalité cachée ?

- **Le corps déformé**

À l'époque de Grandville, les grandes glaces courbes rendant grotesque l'image de celui qui s'y regarde constituent une source de distraction dans les foires. Le Palais des glaces multiplie les jeux visuels et fait perdre au spectateur ses repères habituels. Les miroirs convexes tassent l'image, les miroirs concaves l'étirent jusqu'au grotesque. Ici, les déformations des corps permettent à Grandville d'outrer le contraste entre les grands de ce monde (étirés et élancés) et leurs subalternes (tassés et petits). Les effets sont comiques et satiriques.



50- J. J. Grandville, *Les Grands et les Petits*,
plume et encre brune, 217 x 155 mm, signé J. J. Grandville, *Un autre monde*. Coll. Ronny et Jessy Van de Velde.

En illustrant le *Voyage de Gulliver* de Swift, Grandville s'est déjà intéressé aux mondes des petits et des grands.

- **Le corps caricaturé**

22 - *L'Enfer*

Mine de plomb, encre et plume, 128 x 118 mm

Reproduit à la p. 231 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

Allégorie de la justice ou caricature de la justice ? Le corps social est représenté caricaturé, déformé ou métamorphosé, affublé d'attributs dérisoires.

- **Le corps manipulé, articulé ou désarticulé**

Dans les images de Grandville, les corps sont manipulés tels des pantins désarticulés. Impuissants, ils sont pris au piège, maintenus par des fils, ceux des marionnettes ou de la pêche à la ligne.



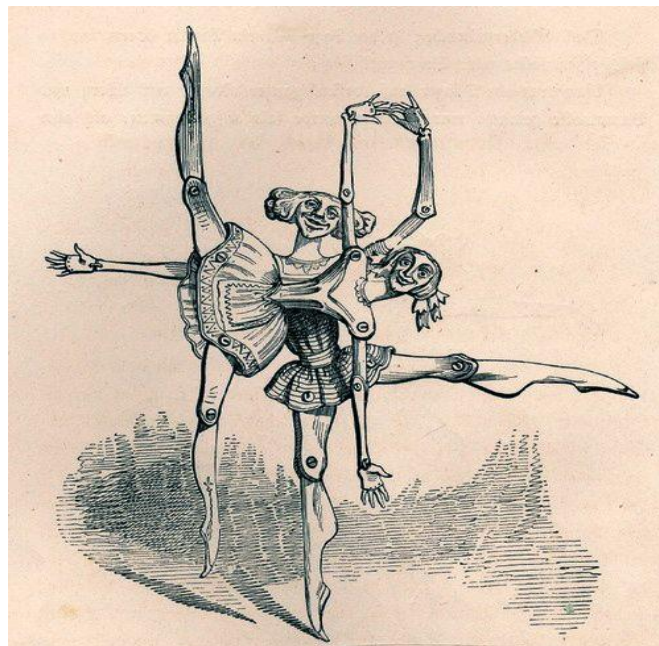
23 - *L'Enfer (B)*

Encre et plume, 119 x 127 mm. Reproduit à la p. 229 de l'édition originale d'*Un Autre monde*

Les femmes, quelle que soit leur condition sociale, manipulent des personnages masculins comme des pantins désarticulés.



42 - *Les Poissons d'avril*,
Aquarelle, mine de plomb, plume et encre brune, 142 x 170 mm, signé J. J. Grandville, *Un autre monde*.
Collection Ronny et Jessy Van de Velde.



Le royaume des marionnettes
Gravure reproduite à la p. 56 de l'édition originale d'*Un autre monde*

○ Le corps fragmenté

Lorsque le fragment de corps n'est pas « hybridé » avec des éléments divers et variés pour créer un être anthropomorphe, il est agrandi démesurément pour devenir sculpture. Les rôles s'inversent. L'élément corporel devient objet, l'outil du sculpteur s'anime et prend forme humaine.



56 - *Le Louvre des marionnettes*,
Mine de plomb, plume et encre brune, 149 x 124 mm
Reproduit à la p. 87 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

○ Les métamorphoses

Plusieurs dessins sont fondés sur la transformation d'un élément initial qui devient corps, au gré de l'imagination.



44 - *Les métamorphoses du sommeil*,
Mine de plomb, plume et encre brune, lavis, 162 x 129 mm, signé JJ G.
Collection Ronny et Jessy Van de Velde



40 - J. J. Grandville, *Têtes d'hommes et d'animaux comparées – Evolution*
Plume et encre brune 78 x144 mm. Publié dans le *Magasin pittoresque*, août 1844

- Du mouvement, de l'animation à la narration

○ La décomposition du mouvement

La représentation en étapes successives d'un mouvement ou d'une métamorphose apparaît dans de multiples images. Les gestes sont suspendus, les corps comme arrêtés dans un instantané photographique. On trouve chez Grandville « un goût pour la décomposition du mouvement, pour l'analyse des transformations graphiques en plusieurs séries d'images qui retracent les différentes étapes successives de métamorphoses ». Cela, « quarante ans après l'invention par Étienne Jules Marais (1830-1904) de différents appareils de chronophotographie, qui permettent la prise de vue décomposée en plusieurs images des différentes phases d'un mouvement. »



53 - J. J. Grandville, *Le royaume des marionnettes*,
Aquarelle, mine de plomb, plume, et encre brune, 172 x 161 mm,
Un autre monde.Collection Ronny et Jessy Van de Velde



Détail de la gravure réalisée à partir du dessin
Un autre monde, (p 53 - éditions Fournier, 1844)

« Si les cinéastes des décennies qui suivent, de Walt Disney à Eisenstein, s'inspirent autant de l'œuvre de Grandville, et d'Un autre monde en particulier, c'est peut-être parce qu'au centre de son œuvre on retrouve une capacité particulière à créer des images, à donner vie à un mouvement que seul pourra reproduire le cinématographe, un art qui n'apparaît que cinquante ans après la mort de Grandville. Le cinéma, art populaire par excellence dès les premières années de son existence, est destiné à un public proche de celui des journaux illustrés de caricatures, celui à qui s'adressent les gravures de Grandville. »

Catalogue de l'exposition, *Grandville, un autre monde, un autre temps*

○ **Un espace narratif**

Le cheminement du regard dans l'espace de la représentation suit un fil narratif induit par la composition. Le temps de la narration se parcourt des yeux.



36 - *La bataille des cartes*,
Plume et encre brune, 162 x 152 mm, *Un autre monde*. Collection Ronny et Jessy Van de Velde.

38 - *Grande croisade contre la liberté*, 1834
Encre 6 feuilles, dimensions globales : 260 x 2975 mm
Reproduites dans *La Caricature*, n^{os} 184, 185, 187, 189, 192, 198, du 15 mai au 21 août 1834

Composé de six feuilles, le dessin *Grande croisade contre la liberté* (1834) a pour dimensions globales 260 x 2975 mm. Le format en frise oriente le sens de lecture. L'image, comme un texte, se lit de gauche à droite. Notre regard accompagne la progression du cortège.

- **Une perception exacerbée lorsqu'elle n'est pas perturbée**

○ **Les anachronismes**

Des personnages issus d'époques ou de lieux différents se côtoient dans une même représentation. Les repères dans le temps et dans l'espace sont bousculés : les travers humains perdurent, quel que soit le contexte historique ou géographique.

○ Les inversions

Les inversions du haut et du bas, les inversions d'échelles, les inversions de sens favorisent la représentation d'un monde à l'envers. Les poissons pêchent des hommes, monsieur porte les vêtements de madame, madame ceux de monsieur.

42 - J.J. Grandville, *Les Poissons d'avril*,
aquarelle, mine de plomb, plume et encre brune, 142 x 170 mm, signé J. J. Grandville, *Un autre monde*.

33 - *Déguisements physiologiques*
Mine de plomb, plume et encre brune, 172 x 151 mm.

Mais chez Grandville, le monde est également à l'envers parce qu'il est reflété. « Le miroir inverse la vue, il retourne la position du spectateur, le questionne sur la réalité de ce qu'il perçoit. ». Grandville utilise à plusieurs reprises le reflet pour ouvrir l'imaginaire vers un autre monde, interroger le spectateur sur ce qui est vu. L'inversion de l'image ou la déformation, « rehausse le propos, et ouvre l'imaginaire vers un monde renversé où pointe déjà la distorsion optique. »

○ Les oppositions, les contrastes

Grandville joue des oppositions et des contrastes entre les éléments qui composent une image : grand et petit, élancé et tassé, terrestre et aquatique...

○ Un univers pour les sens

Grandville crée un univers encombré et animé, rempli d'invraisemblances, qui non seulement brouille nos repères visuels habituels mais fait appel à d'autres sens. Les instruments de musique comme les sons qu'ils produisent sont à la démesure de son univers « pour le plus grand mal des oreilles ».



14 - J. J. Grandville, *La Rhubarbe et le Séné*,
Plume et encre brune, 153 x 121 mm, *Un autre monde*.
Collection Ronny et Jessy Van de Velde.

« Contrebasse à vent, de la famille des saxhorns – dont fait partie l'ophicléide –, venue des fanfares, ici transformée en canon pour le plus grand mal des oreilles »

Un univers invraisemblable rendu vraisemblable

○ Le souci du détail

Denses, les images recèlent une multitude de détails expressifs et narratifs. Il arrive même, quelquefois, qu'un détail agrandi devienne sujet principal d'une représentation.



56 - J. J. Grandville, *Le Louvre des marionnettes*,
Mine de plomb, plume et encre brune, 149 x 124 mm, *Un autre monde*.



8 - *Métamorphose – Étude pour « Au Jardin des Plantes »*
Encre, 171 x 118 mm.

Étude pour les dessins reproduits aux p.116 et 117 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

Certaines planches ne sont pas sans rappeler par leur sujet et leur organisation, mais aussi la maîtrise de leur représentation, des planches de dessin d'observation.

○ La suggestion réaliste d'un espace

Le rendu des volumes, la finesse du trait, la justesse de la représentation spatiale participent de manière efficace au rendu réaliste de la scène. Ils rendent vraisemblable l'invraisemblable.

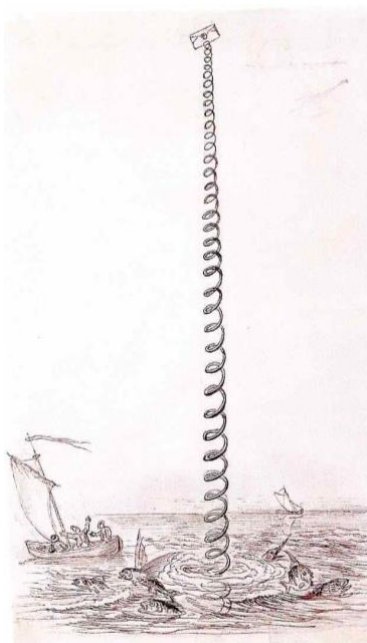


4- J. J. Grandville, *Combat de deux raffinés*, (Un autre monde)

Aquarelle, mine de plomb, plume et encre brune, 172 x 162 mm, Collection Ronny et Jessy Van de Velde.

○ **Des points de vue inhabituels**

Les plongées sur terre à partir de l'atmosphère ou de la stratosphère modifient les échelles et la perception du monde. Les apparences sont revisitées, restructurées par le jeu de points de vue inhabituels. Dans *La bataille des cartes*, le point de vue en plongée met en valeur la longueur du défilé des cartes et de leurs figures. La perspective des valeurs en accentue l'effet de profondeur. Le dessin, *Locomotions aériennes*, inverse le point de vue. Dans une prodigieuse contre-plongée, le regard semble catapulté vers le ciel.



58 - *Locomotions aériennes*

Mine de plomb, plume et encre brune, 180 x 116 mm. Reproduit à la p.133 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

4) La scénographie : des planches regroupées par thème ou parenté formelle.

Les différents dessins ne sont pas présentés dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans l'ouvrage. Ils sont regroupés par thème ou par parenté formelle. La mise en scène des œuvres, dans un foisonnement de tubes inclinés est un hommage à la profusion et la richesse de l'univers de Granville.

Présentation des thèmes donnant lieu à des regroupements.

➤ Métamorphoses végétales et animales :

Combat végétal, révolution des légumes

1 - *Une révolution végétale*

Encre et plume, 116 x 167 mm

Reproduit à la p. 62 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

2 - *Une révolution végétale*

Plume et encre brune, 124 x 171 mm

3 - *La mort d'une immortelle*

Plume et encre brune, 120 x 124 mm

4 - *Combat de deux raffinés*

Mine de plomb, plume et encre brune, aquarelle, 172 x 162 mm

5 - *La fête des fleurs*

Plume et encre brune, 193 x 147 mm

Reproduit à la p. 125 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

6 - *Un après-midi au Jardin des Plantes*

Plume et encre brune, 147 x 118 mm

Reproduit à la p. 120 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

7 - *Au Jardin des Plantes*

Plume et encre brune, 171 x 116 mm

Étude pour le dessin reproduit à la p. 119 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

8 - *Métamorphose – Étude pour « Au Jardin des Plantes »*

Encre, 171 x 118 mm

Étude pour les dessins reproduits aux p. 116 et 117 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

9 - *Plantes marines, coquillages, madrépores*

Mine de plomb, plume et encre brune, 152 x 137 mm

➤ La musique à la vapeur

10 - *Concert à la vapeur*

Plume et encre brune, 107 x 91 mm

Reproduit à la p. 23 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

11 - *Concert à la vapeur*

Plume et encre brune, 114 x 98 mm

Reproduit à la p. 20 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*12 - *Musique composée et dessinée par J. J. Grandville-Etude*

Encre, 100 x 121 mm

Publié dans *Le Magasin pittoresque* en août 184013 - *Concert à la vapeur ou Société des Enfants d'Apollon*

Encre et crayons de couleur, 246 x 317 mm

Dessin préparatoire pour le « Concert à la vapeur », reproduit à la p. 10 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*14 - *La rhubarbe et le séné*

Plume et encre brune, 153 x 121 mm

Reproduit à la p. 24 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*A - Georges Méliès, *Le mélomane*, 1903. Durée : 2'48 "➤ **Un regard critique sur la société et la politique**15 - *Mlle Leucothoé – Rôle de Phèdre*

(A) haut Mine de plomb, encre et plume, 120 x 142 mm

Reproduit à la p. 175 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*16 - *Mlle Leucothoé – Rôle de Phèdre*

(B) bas Mine de plomb, encre et aquarelle, 151 x 73 mm

Reproduit à la p. 175 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*17 - *Les Plaisirs*

Encre et plume, 130 x 155 mm

Reproduit à la p. 210 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*18 - *Aux Champs-Élysées*

Mine de plomb, plume et encre brune, 133 x 125 mm

Reproduit à la p. 219 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*19 - *Les Plaisirs B*

Mine de plomb, encre et plume, 110 x 110 mm

Reproduit à la p. 214 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*20 - *Rébus – Epilogue*

Mine de plomb, plume et encre brune, 174 x 117 mm

Reproduit à la p. 290 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*21 - *Course au clocher conjugal*

Plume et encre brune, 120 x 95 mm

Reproduit à la p. 204 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*22 - *L'Enfer*

Mine de plomb, encre et plume, 128 x 118 mm

Reproduit à la p. 231 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*23 - *L'Enfer (B)*

Encre et plume, 119 x 127 mm

Reproduit à la p. 229 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

➤ **L'univers des astres**

24 - *Étude I « De l'Un et de l'Autre Monde »*

Encre, 108 x 83 mm

Étude I pour le dessin, reproduit à la p. 277 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

25 - *Étude II « De l'Un et de l'Autre Monde »*

Encre et plume, 108 x 89 mm

Étude II pour le dessin, reproduit à la p. 277 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

26 - *Pérégrinations d'une comète*

Mine de plomb, plume et encre brune, aquarelle, 150 x 147 mm

Reproduit à la p. 95 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

27 - *Les quatre saisons*

Mine de plomb, plume et encre brune, 138 x 114 mm

Reproduit à la p. 151 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

28 - *Les quatre saisons*

Mine de plomb, plume et encre brune, 133 x 114 mm

Reproduit à la p. 147 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

29 - *L'univers au scrutin*

Plume et encre brune, 123 x 116 mm

Étude pour le dessin reproduit à la p. 16 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

30 - *Une éclipse conjugale*

Mine de plomb, encre et plume, 120 x 109 mm

Reproduit à la p. 96 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

31 - *Le monde renversé*

Plume, encre brune et gouache, 125x183 mm

32 - *Scènes de la vie privée et publique des animaux, 1840-1842*

Encre brune, annotations, 247 x 185 mm

Reproduit à la p. 387 du premier volume de *Scènes de la vie privée et publique des Animaux* et sur l'affiche lithographiée publicitaire pour le livre

33 - *Déguisements physiologiques*

Mine de plomb, plume et encre brune, 172 x 151 mm

Reproduit à la p. 48 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

34 - *Chassant la mort, 1838*

Encre brune 75 x 110 mm Signé et daté « J. J. Grandville 1838 »

B) Charlie Chaplin, *Le dictateur*, extrait, 1940.

Durée originale : 125' Acteur, réalisateur, producteur, scénariste, écrivain et compositeur britannique.

➤ Transformations et métamorphoses, de l'homme à l'animal et inversement

35 - Étude pour « *La Bataille des Cartes* »

Encre et plume, 85 x 282 mm

Étude pour *La Bataille des Cartes*, reproduit à la p. 246 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

36 - *La bataille des cartes*

Plume et encre brune, 162 x 152 mm

Reproduit à la p. 246 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

37 - *Les métamorphoses*

Plume et encre brune, 66 x 125 mm

Reproduit à la p. 244 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

38 - *Grande croisade contre la liberté*, 1834

Encre 6 feuilles, dimensions globales : 260 x 2975 mm

Reproduits dans *La Caricature*, n^{os} 184, 185, 187, 189, 192, 198, du 15 mai au 21 août 1834

39 - *La Clé des Champs*

Gravure unique Reproduit à la p. 10 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

40 - *Têtes d'hommes et d'animaux comparées – Évolution*

Plume et encre brune 78 x 144 mm Publié dans le *Magasin pittoresque*, août 1844

41 - *Étude pour Têtes d'hommes et d'animaux comparées – Évolution*

Plume et encre brune, 55 x 207 mm

42 - *Les poissons d'avril*

Mine de plomb, plume et encre brune, aquarelle, 142 x 170 mm

Reproduit à la p. 67 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

43 - *Les métamorphoses - rêve*

Plume, encre et fusain, 200 x 230 mm

Étude pour dessin p. 243 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

44 - *Les métamorphoses*

Mine de plomb, plume et encre brune, lavis, 162 x 129 mm

Reproduit à la p. 243 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

45 - *La meilleure forme*

Mine de plomb, encre brune et plume, 98 x 127 mm

Reproduit à la p. 250 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

46 - *Jean Nicolas Krackq, Capitaine de Chimère*

Plume et encre brune, 129 x 175 mm

Reproduit à la p. 12 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

47 - *De l'un et de l'Autre Monde*

Plume et encre brune, 110 x 135 mm Signé : JJG

Reproduit à la p. 271 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

48 - *Dzing! Dzing ! ... baound! Baound !*, 1835

Mine de plomb, plume et encre brune 100 x 119 mm

Reproduit dans *Le Charivari Monstre*, 31 juillet 1835

C) Ladislav Starevitch, *La revanche du ciné-opérateur*, 1911.

➤ L'univers des grands et les petits

49 - *Les Grands et les Petits*

Mine de plomb, encre et plume, 75 x 145 mm Signé : J.J.G. Reproduit à la p. 163 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

50 - *Les Grands et les Petits*

Plume et encre brune, 217 x 155 mm Signé : J. J. Grandville Reproduit à la p. 163 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

51 - *Les Grands et les Petits*

Plume et encre brune, 174 x 122 mm Signé : J J G Étude pour le dessin reproduit à la p. 158 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

➤ Le monde du spectacle et de la danse

52 - *L'éventail d'Iris*

Mine de plomb, plume et encre brune, 158 x 148 mm
Reproduit à la p. 150 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

53 - *Le royaume des marionnettes*

Mine de plomb, plume et encre brune, aquarelle, 172 x 161 mm
Reproduit à la p. 52 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

D) Frères Lumière, *Loïe Fuller, Danse serpentine*, 1896.
Durée : 46". Film en noir et blanc coloré à la main

➤ Les outils de l'artiste, la main créatrice

54 - *Le Louvre des marionnettes*

Mine de plomb, plume et encre brune, 11 x 335 mm
Reproduit à la p. 82 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

55 - *Tête vide*

Gravure unique, 122 x 75 mm
Reproduit à la p. 8 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

56 - *Le Louvre des marionnettes*

Mine de plomb, plume et encre brune, 149 x 124 mm
Reproduit à la p. 87 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

➤ Locomotion aérienne

57 - *Locomotions aériennes*

Plume et encre brune, 144 x 126 mm
Reproduit à la p. 135 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

58 - *Locomotions aériennes*

Mine de plomb, plume et encre brune, 180 x 116 mm
Reproduit à la p. 133 de l'édition originale d'*Un Autre Monde*

E) Georges Méliès, *Le voyage dans la lune*, 1902. Durée : 14'

5) Une fabrique d'images, source d'inspiration pour les artistes. Emprunts directs ou influences ?

Si l'imagination débridée et l'univers foisonnant de Grandville annoncent le Surréalisme, il n'est pas sans rappeler l'univers de certains de ses prédécesseurs dont celui du peintre flamand Jérôme Bosch. **Comment l'imaginaire de Grandville a influencé les artistes qui lui ont succédé ? En quoi est-il, aujourd'hui encore, référence et source d'inspiration ?**

Les motifs de Grandville vont être réutilisés par les cinéastes, les illustrateurs, les dessinateurs, les sculpteurs. L'univers du divertissement populaire, celui de Walt Disney par exemple, y emprunte par ailleurs de nombreux motifs.

➤ Des cinéastes

Les films de Georges Méliès, des Frères Lumière, de Ladislav Starevich, de Charlie Chaplin montrent comment l'imaginaire de Grandville est absorbé dans une culture de l'image et de la narration.

○ Un univers fantastique

GEORGES MÉLIÈS (1861-1938)

Producteur, scénariste, décorateur, acteur et réalisateur de films français. En 1895, Georges Méliès est invité à la représentation du cinématographe Lumière. Ce réalisateur est connu pour ses apports techniques au cinéma, en particulier les trucages. En 1888, il acquiert le théâtre Robert Houdin dans lequel il montre des spectacles d'illusion. Son œuvre tombée en désuétude sera redécouverte par les surréalistes.

Le voyage dans la lune, 1902.

Durée : 14'

○ Le corps mis en scène ou comment jouer avec les astres

CHARLIE CHAPLIN (1889-1977)

Acteur, réalisateur, producteur, scénariste, écrivain et compositeur britannique. Associé à jamais à son personnage de Charlot, il se rend célèbre dans le monde entier par son incroyable jeu de mime et son expressivité, exploités d'abord dans des petits films, puis dans des longs-métrages comme *The Kid* (1921) et *La ruée vers l'or* (1925). Sa critique du totalitarisme dans *Le dictateur* (1940), réalisé en pleine montée du nazisme en Europe, lui confère un statut de visionnaire.

Le dictateur, extrait, 1940.

Durée originale : 125'

○ Transformation, métamorphose, anthropomorphisme

LADISLAV STAREVICH (1882-1965)

Réalisateur russe. C'est en tant que directeur d'un musée d'histoire naturelle en Lituanie qu'il réalise ses premiers documentaires, filmant notamment des combats d'insectes recréés avec différentes astuces. Le recours à des animaux pour jouer différents personnages devient ainsi sa marque de fabrique, pratique qui culmine dans *Le roman de Renard* (1929). Il est considéré comme l'un des précurseurs du film d'animation.

La revanche du ciné-opérateur, 1911.

Durée : 13'21''

- **Le monde du spectacle**

LES FRÈRES LUMIÈRE

Auguste (1862-1954) et Louis (1864-1948) Lumière, deux ingénieurs français, considérés comme les inventeurs du cinéma. Ils sont les auteurs de nombreuses créations dans le domaine médical comme dans celui de l'image : on leur doit notamment d'avoir mis au point et commercialisé le premier procédé industriel de photographie couleur, l'autochrome. La première projection publique du cinématographe eut lieu à Paris le 28 décembre 1895, en présence d'une trentaine de spectateurs, dont Georges Méliès.

Loïe Fuller, Danse serpentine, 1896.

Durée : 46". Film en noir et blanc coloré à la main

➤ **Des artistes contemporains**

Les dessins de Grandville sont mis en résonance avec une sélection d'œuvres inspirées de près ou de loin par la fréquentation de l'œuvre de l'illustrateur. Une place importante est accordée à des pièces modernes et contemporaines de Marcel Broodthaers, César, Fred Eerdekens, Jan Fabre, Paul Van Hoeydonck, ou Angel Vergara, qui reprennent ou réinterprètent des thématiques et des motifs graphiques issus d'*Un autre monde*.

- **Réappropriation des images de Grandville pour en faire une œuvre personnelle**

MARCEL BROODTHAERS (1924-1976)

Dès sa première exposition personnelle en 1964, Marcel Broodthaers, avec ses interventions très diverses – objets, estampes, livres d'artiste, films etc., revient toujours à son thème majeur : le statut de l'art et de l'artiste dès lors que l'art est devenu une marchandise. En tant qu'ex-poète lettré qui crée des images (qui ne sont pas vraiment des images), il occupe, encore aujourd'hui, une position d'intrus dans le monde de l'art.

Caricatures – Grandville, 1968

Projection de 80 diapositives de caricatures et d'illustrations de Grandville, Philippon, Daumier, Traviès et Desperret, et de photos de journaux des événements de mai 68.

Collection Maria Gilissen

« L'œuvre de Marcel Broodthaers interroge avec humour et goût de l'absurde la place de l'artiste dans la société. La série de 80 diapositives fait coïncider des vues tirées de l'œuvre de Grandville avec des événements de mai 68. »

CÉSAR (1921-1998)

César Baldaccini, dit César, est un sculpteur français. Il s'intéresse aux matériaux de récupération pour la création de ses œuvres. Il expose seul pour la première fois en 1954 à la galerie Lucien Durand à Paris. Tout au long de sa vie, César réalise des compressions dans le dessein de défier la société de consommation : la compression détourne la fonction et la nature de l'objet et convie le spectateur à le considérer différemment. Le corps humain est une autre thématique importante chez cet artiste. Ainsi, à l'occasion de l'exposition *La Main, de Rodin à Picasso* (1965), il réalise ses premiers agrandissements de moulages anatomiques. Deux ans plus tard, il découvre les propriétés expansives de la mousse polyuréthane.

Pouce, 1981

Bronze, 104 x 77 x 61 cm
Collection Guy et Linda Pieters

« *Le pouce de César, reproduit à de nombreux exemplaires de toutes les dimensions est une référence explicite au pouce dessiné par Grandville dans « Le Louvre des marionnettes ».*

○ **Voyage dans l'espace ou jeux des planètes**

PAUL VAN HOEYDONCK

Né en 1925, vit et travaille à Anvers. Il expose à la galerie Dick Wadell à New York à partir de 1964. Grâce à son intérêt pour la navigation spatiale, il est introduit auprès de la Nasa et fait la connaissance des trois astronautes d'Apollo 15. Lors de leur vol sur la lune en 1971, ces derniers prennent quatre exemplaires du *Fallen Astronaut* : l'un d'entre eux est déposé sur la lune et pris en photo. Il devient ainsi la première et unique œuvre d'art sur la lune.

Fallen Astronaut, 1971

Aluminium, collection de l'artiste



Comme les personnages d'*Un Autre Monde*, les sculptures de Paul Van Hoeydonck, artiste belge, partent sur la lune.

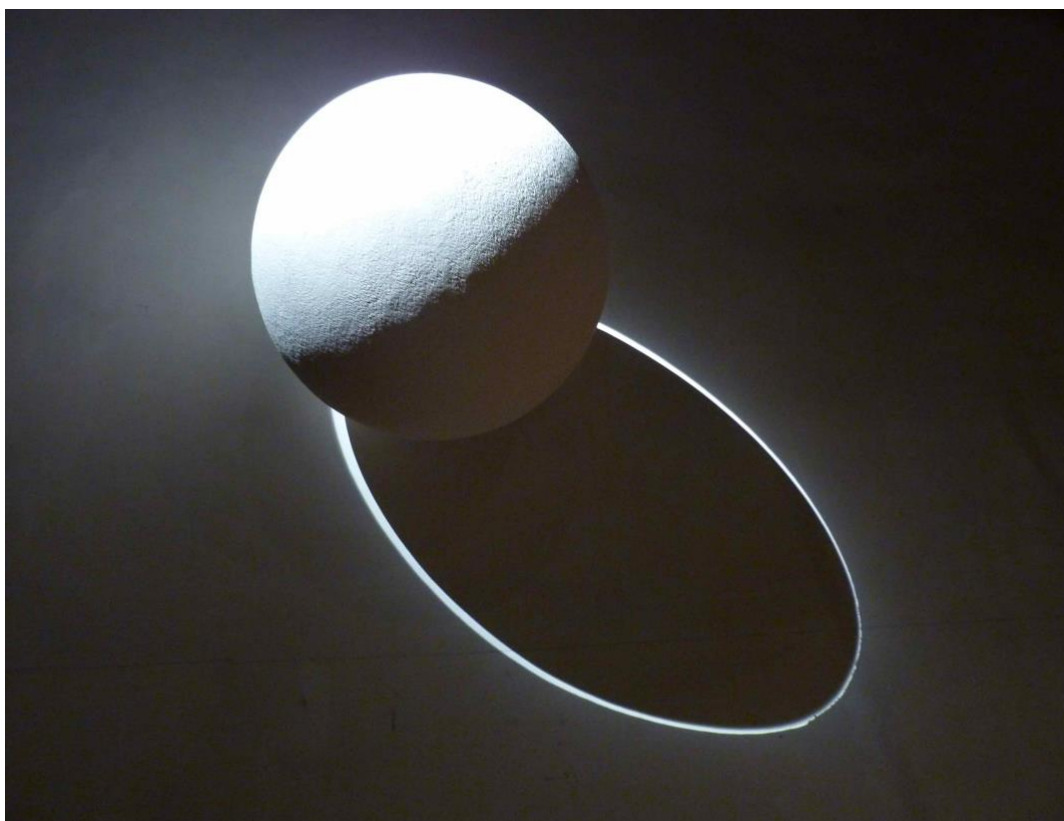
« *Paul Van Hoeydonck a travaillé avec la NASA dans les années 1970, et a pu faire partir trois statuettes dans l'espace, grâce à la mission Appolo 15 en 1971. L'une d'entre elles est restée sur la lune et s'y trouve encore à l'heure actuelle. Celle qui est présentée dans l'exposition est revenue sur Terre avec la mission américaine après son voyage dans l'espace. Elle évoque les tribulations spatiales des personnages d'Un autre monde ».*

FRED EERDEKENS

Né en 1951, vit à Hasselt et travaille à New York et partout en Belgique. Grâce à un travail de précision à l'aide de fils de cuivre et d'installations lumineuses, des mots sont projetés sur les murs ou le sol, éclairés par un jeu d'ombre et de lumière. Son travail reflète une version contemporaine de *l'allégorie de la caverne* de Platon, mais partant d'une relation plus complexe entre réalité et apparence.

Blind Spot, 2002

Polystyrène, stuc synthétique et projecteur, diamètre 50 cm. Collection de l'artiste.



« Fred Eerdekens travaille sur les ombres, sur des projections lumineuses qui font apparaître lettres et figures à travers des filtres indéchiffrables à première vue. Avec Blind spot, on retrouve à la fois les éclipses et les planètes de Grandville ainsi que les jeux d'ombre qui inspirent ses dessins. »

○ Hybridation

JAN FABRE

Né en 1958. Dessinateur, plasticien, sculpteur, chorégraphe, auteur, réalisateur de films, metteur en scène de théâtre, créateur d'installations et de performances. Par une iconographie très personnelle, il réussit à créer son propre monde et parvient, à travers son œuvre polymorphe, à relier les différentes expressions d'art, notamment au théâtre et dans le domaine des arts plastiques. Il tente de reconsidérer totalement les canons du théâtre classique et de la danse traditionnelle.

Fantaisie – Insectes – Sculptures, 1979

Insectes et collages d'objets, Courtesy Angelos Jan Fabre



Jan Fabre joue ici de l'hybridation, de la réunion du naturel et de l'artificiel, de l'animal et de l'objet. Entomologiste fantaisiste, il crée de vrais - faux insectes. Ils jouent des équivalences et des oppositions entre les formes et les matériaux, le naturel et l'artificiel pour inventer de nouvelles chimères.

○ **Le monde du spectacle**

ANGEL VERGARA

Artiste espagnol né en 1956, vit et travaille à Bruxelles depuis 30 ans. Par sa démarche comme Streetman, il invite le spectateur à participer et à prendre position au milieu d'un monde d'images chaotiques. Il évolue toutefois vers l'installation vidéo mais continue de peindre via les « films-peints » et la mise en scène de l'acte en lui-même.

Lustre, 2011

Assemblage : porte-bouteilles, bouteilles d'Elixir d'Anvers, fils électriques et lampes, dimensions variables, Collection Galerie Ronny Van de Velde, Anvers



Cet assemblage rappelle le lustre de la gravure reproduite à la page 9 de l'édition originale d'*Un Autre Monde* de Granville sur lequel les lettres du titre de l'ouvrage sont réparties. Il rappelle le monde du théâtre, très proche de celui de Grandville.

○ **Mesure ou démesure**

JAN FABRE (1958 -)

- *L'homme qui mesure les nuages*, 1998

Bronze, 285 x 120 x 80 cm, Collection Galerie Ronny Van de Velde, Anvers



ON KAWARA

One million years in the past, one million years in the future (en deux volumes 1971-1983)

Collection Gallery Ronny Van de Velde, Anvers

« *Artiste conceptuel japonais, On Kawara plonge dans la liste infinie des millésimes des années passées et à venir, un million d'années avant 1971 et un million d'années après. Ces listes ont également fait l'objet de lectures à haute voix enregistrées.* »

6) Pistes de recherche avec les élèves

Repérer le répertoire de formes :

- Objets, animaux, minéraux, insectes, végétaux, mécaniques, machines, architectures...
- D'un répertoire à l'autre, observer les glissements, les hybridations, les transpositions.
- Repérer dans les différents dessins les oppositions avec lesquelles joue Grandville :
 - grand / petit ; figé / en mouvement ; statique / dynamique ; humain / végétal / minéral

Observer la place et le rôle de l'objet :

- L'objet inventé ou réinventé, détourné de sa fonction, mis en scène de manière inhabituelle ou absurde.
- L'objet technique emprunté à la science, inspiré d'objets réels ou inventés, révélant une vision de la science et du progrès.
- L'objet anthropomorphisé ou « zoomorphisé », l'objet hybride.

Observer le traitement des corps :

- Inventorier les différentes transformations du corps : corps mécanisés, animalisés, simplifiés, déformés.
- Observer différentes façons de suggérer le mouvement (postures, gestes suspendus, décomposition et superposition des étapes d'un mouvement).
- Constater que les postures, gestes, mimiques, des corps sont supports d'expression et de narration. Constater les effets obtenus.

Vocabulaire :

- exagération, déformation, distorsion, disproportion, amplification, outrance, excès...
- comique, satirique, caricatural, grotesque, burlesque...

Observer les ressorts du fantastique :

- Les glissements de sens par analogie formelle, les inversions, les hybridations des formes et des fonctions, les métamorphoses, les transpositions, les anachronismes, les distorsions.

Vocabulaire :

- Hybride, chimère, monstre...
- Composite, hétérogène / homogène, hétéroclite...

Observer les façons dont le traitement des formes donne à des situations fantasques et extravagantes la dimension du vraisemblable :

- Remarquer le souci du détail, la mise en scène spatiale, la maîtrise de la représentation de l'espace et des volumes rendant crédible ce monde fantastique.
- Observer le rôle du point de vue, du cadrage, de l'éclairage. Comprendre en quoi ils participent à l'efficacité narrative de la scène représentée.

Questionner les liens mais aussi les oppositions mises en scène par Grandville entre :

- L'homme et la machine (des corps machines qui ne fabriquent rien d'autre que du bruit et des fumées, des machines extravagantes et absurdes...).
- La nature et la culture.
- Le vivant et l'inerte.
- Le passé, le présent et l'avenir.
- le minuscule et l'immense.

Repérer le regard critique de Grandville sur la société.

- Quels faits, quels travers de la société sont dénoncés ? Quels moyens plastiques sont mis en œuvre ? Quelle créativité plastique au service de quelle expression ?
- Rechercher une œuvre dans laquelle la justice est représentée. S'agit-il d'une allégorie ou d'une caricature ? Mettre en lien ce regard critique et des événements historiques contemporains.
- Grandville brocarde le goût immodéré de ses contemporains pour le progrès. Repérer les progrès de la science et de l'industrie du XIX^e siècle qu'il caricature.
- Étudier le rôle de la presse, en tant que support et mode de diffusion.
- Mettre en résonance l'œuvre de Grandville et celle d'autres artistes portant un regard critique sur la société. (Avant le XIX^e siècle, Goya. Au XIX^e siècle, Daumier, Gavarni, Steinlen, Willette, Forain, artistes ayant commencé leur carrière en tant qu'illustrateur de presse.)

Vocabulaire : Caricature, satire, parodie, dérision, critique, moquerie...

Décrypter l'image fixe en tant que support d'une narration :

- Prendre conscience de la manière dont notre regard circule dans l'image. Repérer les éléments qui orientent cette lecture.
- Remarquer les liens visuels unissant différentes zones de la représentation. Repérer le rôle de la composition et du point de vue dans l'émergence d'un fil conducteur du regard du spectateur. Comprendre en quoi ils introduisent une temporalité et rythment notre parcours visuel.
- Constater comment l'ensemble de ces paramètres est au service de la narration.

Regarder une image de Grandville c'est observer des temps de lecture, c'est porter des regards différents.

Demander aux élèves de raconter quelques-unes des histoires qui se déroulent sous leurs yeux en observant attentivement celle-ci. Les amener à constater que chacune a son importance et apporte un indice supplémentaire à l'univers narratif construit par le dessinateur.

Interroger la place du spectateur :

- Comment l'image interpelle-t-elle son regard, son imaginaire, ses références, son sens critique ?
- Comment l'image parvient-elle à convoquer différents sens (la vue, l'ouïe, l'odorat) ?

Questionner la mise en regard d'œuvres contemporaines avec les dessins de Grandville :

Relier chacune des œuvres contemporaines à une des œuvres ou à un groupe d'œuvres de Grandville. Trouver les thématiques et les questionnements communs aux œuvres. Amener les élèves à comprendre que l'art contemporain s'inscrit entre rupture et continuité avec les œuvres et les courants qui l'ont précédés.

Sources utilisées pour réaliser ce dossier

- Dossier de presse de l'exposition.
- Documents présentant l'exposition et les cartels.
- Catalogue de l'exposition
Grandville, un autre monde, un autre temps
 © 2011 Silvana editoriale SPA
 Cinisello Balsamo, Milan.
 Graphisme : Studio Martial Damblant.
 125 p. Ill. N et B et coul.

Informations pratiques

Musée du temps

96 Grande Rue 25000 Besançon (France)

Tél : +33 (0)3 81 87 81 50

Fax : +33 (0)3 81 87 81 60

musee-du-temps@besancon.fr

www.besancon.fr/museedutemps

Horaires d'ouverture

Ouvert du mardi au samedi de 9h15 à 12h et de 14h à 18h.

Dimanche et jours fériés de 10h à 18h.

Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre.

Tarifs

Plein tarif : 5€.

Demi-tarif : le samedi et pour les plus de 60 ans.

Entrée gratuite : tous les dimanches et pour les moins de 18 ans, étudiants, bénéficiaires des minima sociaux (Sur présentation de justificatifs).

Le billet est valable également au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.

Visi'pass : billet groupé musée du Temps, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Citadelle et ses musées.

Animations

Le musée propose tous les dimanches des visites guidées gratuites à 15h et 16h30.

Programme consultable sur le site du musée.

Contacts - Musée du Temps

Contact médiation :

Iris.Kolly@besancon.fr

Visites guidées possibles (prendre contact auprès de Mme Kolly pour réserver).

Tarif : 1,50 par élève

Programmation culturelle

- Les visites du dimanche

1 visite de l'exposition tous les dimanches à 16h30. Gratuité.

- Vacances au musée !

« Grandvillesqueries ! »

Des végétaux en révolution, concert mécanico-métronomique, des métamorphoses cocasses. L'imagination débordante de Grandville ne connaît pas de frontières. Reconstituons son univers en créant des personnages sortis d'un autre monde.

Atelier pour les 8/11 ans

Les mardis et jeudis 20 et 22 décembre 2011, 28 février et 1^{er} mars 2012 à 14h30

Sur inscription à l'accueil ou au 03 81 87 81 50 – 3 € par enfant.

- Conférence

Mme Ségolène Le Men, professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris X viendra prononcer une conférence autour de l'œuvre graphique de Grandville.

Spécialiste de l'art du XIX^e siècle, Ségolène Le Men a étudié spécifiquement le travail de création propre à Grandville pour la parution d'*Un autre monde*. Entre caricatures de presse et plongée dans l'imaginaire, son étude de l'œuvre graphique de Grandville s'inscrit dans la lignée des travaux qu'elle a menés sur les illustrations de Daumier.

Mardi 14 février 2012, à 18h

La conférence sera précédée par une courte visite de l'exposition par un des commissaires de l'exposition. Gratuité

- Visites théâtralisées

Par Cécile Malbert, comédienne malicieuse et passionnée de littérature.

Venez découvrir l'œuvre de Grandville à travers un voyage fantasmagorique dans un autre monde ! Une comédienne vous guidera dans l'exposition en vous proposant une visite théâtralisée.

Les samedis 17 décembre 2011, 21 janvier et 25 février 2012, à 15h.

Sur inscription à l'accueil ou au 03 81 87 81 50 – Les participants payent uniquement leur billet d'entrée au musée, demi-tarif le samedi.